



## Les précurseurs du *changement*

### Une révolution silencieuse

par Yves Michel

Cela fait désormais 10 ans que le concept de « Créatifs Culturels » est apparu en France ; l'occasion pour Yves Michel, de faire un point sur la situation.

Quand on assemble les pièces d'un puzzle, au début, on tâtonne, puis apparaissent peu à peu des agrégats de plus en plus gros et d'un seul coup, on voit une image globale, qui va nous servir, ensuite, à mettre en place les autres pièces. C'est un peu ce qui se passe avec l'enquête qui a vu émerger les Créa-

tifs Culturels en France. Ça prend du temps. Ce que l'on a vu depuis plusieurs décennies : le mouvement hippy, les luttes féministes, celles pour les droits civiques, la prise de conscience écologique, le Larzac, les manifestations lors du Sommet de Seattle, etc., a préparé un changement de paradigme. Et les Créatifs Culturels,

avec leurs préoccupations communes, sont la preuve que la démarche prend de la maturité. Ils sont la pointe émergée de l'iceberg et mettent en évidence le fait que de plus en plus de personnes ne croient plus que le matérialisme consumériste puisse les rendre heureux. Nous passons d'un paradigme matérialiste, pillard, à un nouveau paradigme avec de nouvelles valeurs.

Personnellement, quand j'ai eu connaissance des résultats de cette étude dans un magazine québécois, j'ai frémi de joie: enfin une recherche faisait apparaître, en les regroupant dans une même famille, des aspects que je portais en moi et de manière un peu sectorisée jusque-là. C'était enthousiasmant, très « soulageant » de ne plus me sentir seul, et, de plus, extrêmement validant, car cela me confortait dans mes engagements et mes valeurs. L'impact de cette étude est donc, entre autres, de nous toucher au niveau sensible, de provoquer ce « frémissement », de nourrir notre espoir!

Ainsi, à côté des nombreux arguments rationnels qui nous interpellent et nous pousseraient au changement, il y a cet espace en nous du domaine du sensible, de l'émotionnel, qui peut se révéler tout aussi bien un immense levier qu'un poids insurmontable. A ce niveau, il convient d'être inspirant, de jouer d'humour, et surtout de ne pas faire peur. C'est un équilibre délicat à trouver de faire prendre conscience des dangers réels qui nous guettent sans générer de la peur!

#### *Une prise de conscience limitée*

L'enquête en France a suscité un grand intérêt et a obtenu une bonne couverture de presse: des dizaines d'articles, y compris dans les grands médias écrits et radio, et sur de nombreux blogs. Et ça continue en 2012. Les consultants en entreprise s'en sont fait une référence incontournable, ainsi que nombre de décideurs, de porteurs de projets, mais aussi de simples citoyens. Cela me réjouit, mais ce n'est pas suffisant: en effet, à ce jour, et malgré la grave crise qui secoue nos sociétés à plusieurs niveaux, le rouleau compresseur ultralibéral poursuit sa course folle en massacrant tout sur son passage sans rencontrer de freins... Et les personnes que je rencontre pensent encore qu'elles sont représentatives de 5 % de la population globale. Elles sont toujours surprises de découvrir qu'elles partagent leurs valeurs avec 17 % de personnes en France. Nous baignons en effet dans un bain culturel qui subit la pression du « politiquement ou socialement correct ». Les valeurs qui motivent les Créatifs Culturels y sont encore minoritaires. Il y a une réelle difficulté au débat en France qui fait qu'il vaut mieux ne pas afficher ses convictions en famille ou au travail, surtout dans certains milieux comme l'hôpital ou l'édu-

cation. Le risque de se voir accuser de sectarisme est tout proche. Les personnes en sont réduites à vivre leurs valeurs de façon tout à fait intime ou dans des lieux spécifiques. Cette prudence est encore fort compréhensible aujourd'hui, mais elle a pour résultat un « effet désert »: même des proches peuvent ignorer qu'ils partagent les mêmes idéaux. Les chiffres avancés sont, eux, indiscutables. Une des valeurs de l'enquête est donc de montrer aux gens qu'ils peuvent sortir de leur isolement. C'est un grand soulagement pour eux, une validation, un soutien et une force à partir du moment où ils rencontreront et s'allieront à ceux qui partagent leurs valeurs.

#### *Halte au gâchis!*

N'y a-t-il pas cependant un avantage, dans le contexte dans lequel nous sommes, à rester caché, comme dans une guérilla, et à monter des projets dans la discrétion? Cela peut être une tactique... Mais quelle énergie dépensée, quelle perte de temps et quels malentendus. Pour un porteur de projet qui a réussi dans ces conditions, combien ont été découragés, laminés, persécutés? Or, cela se fait bel et bien au détriment de la société qui ne bénéficie pas de la créativité de ces personnes. Il y a de nombreux suicides de personnes qui ne trouvent pas leur place dans une société aussi sélective que la nôtre, alors qu'elles ont des qualités. C'est un drame pour elles et un appauvrissement pour les autres. Pourquoi se priver de cette richesse? En termes de globalité, de culture et de société, c'est un gâchis énorme, à l'image d'une guerre.

#### *Vers l'émergence de solutions globales*

L'un des atouts de l'enquête est de relancer le débat social. En effet, il s'agit de montrer aux créatifs culturels, et à toute la société, que leurs valeurs sont à la pointe du changement de société, qu'ils sont nombreux à les porter et qu'ils représentent ou pourraient représenter une véritable force. Il s'agit d'apporter une image positive d'elles-mêmes aux personnes qui sont porteuses de ces valeurs, de les conforter dans leur démarche et de leur donner des arguments solides face à des instances qui sont sceptiques ou réservées. C'était l'intention d'Ervin Laslow, président du Club de Budapest, quand il a coordonné l'enquête dans les différents pays européens: documenter cette prise de conscience et, ce faisant, aider à l'émergence de solutions globales. Et de fait, les six pôles concomitants de valeurs qui caractérisent les créatifs culturels sont la garantie que les solutions qui seront proposées seront les plus globales possibles. Sans cette vision d'ensemble, on a une approche technicienne, matérialiste des problèmes, comme on peut déjà le remarquer en écologie, et qui, de fait, ne résout

**17 % de la population française! Et vous?**

## **UN FESTIVAL DE BONNES NOUVELLES**

J'ai comme projet d'organiser des journées où les personnes pourront fraterniser, témoigner de leurs réussites et des facteurs déterminants, dans la perspective d'inspirer d'autres personnes; elles pourront échanger sur ces valeurs. Ce sera aussi le lieu de bourses aux projets. Le but est de donner aux porteurs l'occasion d'exposer leur projet, ses valeurs, de rencontrer des gens qui ont du temps, des compétences, de l'argent ou encore un lieu, et de nouer contact pour passer ainsi à la concrétisation. J'aime proposer, au-delà de la réflexion, des pistes d'action. Il est nécessaire d'équilibrer ces deux facettes.

[www.yvesmichel.org](http://www.yvesmichel.org)

#### **Pour en savoir + :**

- « L'Émergence des créatifs culturels », Paul H. Ray et Sherry Ruth Anderson, éd. Yves Michel 2001.
- « Les créatifs culturels en France », Association pour la Biodiversité Culturelle, éd. Yves Michel 2007.
- [www.yvesmichel.org](http://www.yvesmichel.org)

## DES DÎNERS POUR CHANGER LE MONDE

De nombreuses initiatives voient le jour un peu partout en France. Ainsi Anne Ghesquière (fondatrice de FeminBio.com) et Christophe Chenebault (auteur du livre « Impliquez-vous ! », éditions Eyrolles) convient régulièrement autour d'un dîner des invités qui participent chacun à leur manière au changement en France, et bien au-delà : écologie et développement responsable, économie éthique et équitable, santé holistique, connaissance de soi et développement personnel, etc. Autour d'un repas aux saveurs bio et savoureuses, les rencontres s'opèrent, les liens se tissent, des projets s'envisagent et se concrétisent. La toile des Créatifs Culturels s'élargit.

[anne@feminbio.com](mailto:anne@feminbio.com)

## L'ATELIER

L'Atelier, Centre de ressources régional de l'économie sociale et solidaire, accueille les porteurs de projet et leur propose une orientation vers les acteurs les plus adaptés à leurs besoins.

[www.atelier-idf.org](http://www.atelier-idf.org)

## LA MUTINERIE

La société invente de nouvelles manières de vivre et aussi de travailler ensemble. Ainsi, en plein cœur du 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris, un nouveau lieu voit le jour : la Mutinerie, un espace de coworking qui met en valeur la nécessité d'articuler la proximité, l'intimité et la permission pour un travail efficace et créatif.

[www.mutinerie.org](http://www.mutinerie.org)

pas les problèmes. Je suis persuadé que les solutions ont besoin de cette globalité pour être viables. Ce n'est pas à coup de chiffres et de haute technologie que l'on résoudra ces questions actuelles.

### *Quel va être le changement ?*

Des petits pas ou un changement radical ? C'est incertain. Pour ma part, je suis pour la pédagogie. En posant clairement les bonnes questions, en anticipant les problèmes qui découlent de notre système actuel et avec une pédagogie appropriée, nous nous donnons le maximum de chances d'éviter les crises violentes. Or, aujourd'hui, ce n'est pas la voie qui est prise... La crise financière qui sévit depuis 2008 en donne un bon exemple : on voit nos élus courir après l'incendie avec un retard certain sur les spéculateurs. C'est consternant, on ne tente pas de jouer sur les causes. Tout cela sert des intérêts privés, ici les grandes banques, dont les mécanismes ne sont pas, comme on voudrait nous le faire croire, une évolution « naturelle » du système libéral, mais ont été mis en place par des personnes privées ayant su imposer aux Etats, aux députés, de voter des lois en leur faveur. Il faudrait une remise à plat fondamentale du système dans lequel nous sommes, comme le fit Roosevelt dans les années 1930. D'un autre côté, la pédagogie à laquelle je crois comme solution peut prévoir des étapes de transition, mais en ayant en ligne de mire des remises en question profondes. C'est un véritable défi.

### *Les Créatifs Culturels et la politique*

Les Créatifs Culturels trouvent très peu d'écho en politique. Ainsi 42 % sont déçus par les partis politiques actuels et espèrent que vont apparaître de nouvelles forces politiques. 21 % sont déçus par les partis politiques actuels et n'ont aucun espoir qu'il puisse y avoir une amélioration de la situation. Et enfin, 19 % ne s'intéressent pas à la politique. Force est de constater le décalage entre les aspirations des créatifs culturels et les préoccupations, le cynisme, l'intérêt personnel de l'oligarchie qui a pris le pouvoir dans nos pays occidentaux (au minimum) ! Et je suis encore plus atterré (comme les économistes éponymes avec lesquels je suis d'accord) de constater qu'un autre niveau de pouvoir se joue dans les coulisses, bien loin de la démocratie (cf. « Circus Politicus », de C. Deloire, et C. Dubois).

### *Un sursaut de conscience collectif*

Le système actuel est auto reproductif. Il a des verrous très puissants. Je plaide pour une totale remise à plat, proche d'Etienne Chouard, d'André-Jacques Holbecq, de Philippe Derudder pour la sphère économique et démocratique, et surtout pour une sortie du système

« tout marchand ». En effet, progressivement depuis plusieurs siècles, s'est imposée une vision marchande jusque dans des sphères très privées, très intimes de notre vie, comme l'éducation, l'aide aux personnes, la santé, et nous sommes arrivés à des extrêmes insupportables, telle la gestion comptable des hôpitaux !

La violence que fait peser ce système ultralibéral sur nos têtes est gigantesque, ce qui pourvoit le système en bons clients bien malades et fait « marcher le commerce », mais toute tension a besoin un jour de se résoudre, et on peut être inquiet. Comment éviter l'instauration prochaine d'une dictature en France ? Et bien, en prenant conscience que l'on y est déjà par bien des aspects, et en prenant position courageusement ! Je reviens à cette notion de conscience : sans un sursaut de conscience collectif, on sera happés par le tourbillon ; et l'une des conditions d'un tel sursaut collectif est notre conscience individuelle, notre maturité, qui se cultivent à

chaque instant et demandent une grande vigilance. Avons-nous une pratique, une passion, une expertise, des talents, qui nous permettent de tenir debout face à l'adversité d'un système agonisant, mais d'autant plus dangereux ? Et pour l'heure, nourrissons la société civile afin de lui redonner tout son poids face aux deux autres pôles de la société : les sphères économique et politique.

### *Une foison créative*

Heureusement, il y a à côté de cela beaucoup de créativité, comme si la conscience se manifestait encore et toujours, comme les brins d'herbe qui percent le bitume. Je participe souvent à des rassemblements comme ceux de Terre du Ciel, des Colibris, des Amanins, le festival de Mouans Sartoux parmi d'autres, et je me réjouis de tant d'effervescence ; je constate l'émergence de jeunes (la vingtaine) qui semblent avoir bien intégré cette nouvelle sensibilité, ces valeurs des créatifs culturels, c'est une source d'émerveillement ! Et des projets fleurissent, de toutes tailles, avec toujours un sens de l'intérêt général : des écoles alternatives, des productions d'aliments bio, des cantines bio, des ateliers de réparation, etc. On en trouve une liste dans chaque numéro de « Vif Argent », le magazine de la NEF (1), société financière qui joue la transparence, et ça mérite d'être souligné !

J'encourage toute personne à s'intéresser à ces projets, et à les soutenir concrètement, voire à les rejoindre ! Tout le monde y sera gagnant : vous, qui trouverez de quoi nourrir votre curiosité et votre besoin d'action et lesdits projets recevront du renfort, ils en ont souvent besoin ! Et surtout, ayons foi dans nos capacités et nos talents : nous avons tous quelque chose de positif à apporter ! ■

(1) [www.lanef.com](http://www.lanef.com)

**Des projets  
fleurissent de  
toutes tailles.**